

Dans la plus grande salle du palais des dieux, Vulcain (Hephaestus), le forgeron boiteux, s'avancit en menant par la main une admirable créature dont les regards étaient dépourvus de toute expression. Cette figure splendide n'était pas une déesse et pas encore une femme...

Il l'avait modelée avec ses cyclopes mais elle était dépourvue d'âme.

Zeus la contemplait avec ravissement, comme on peut contempler une admirable statue qu'elle était en effet. Alors Minerve s'approcha d'elle et l'anima de son haleine divine. La statue se mit à sourire, à parler... Tous les dieux s'approchèrent d'elle et chacun d'eux lui fit un don. Aussi prit-elle le nom de Pandore (de pan, qui signifie tout, et doron, qui signifie don). Comblée de parures, d'étoffes précieuses, Pandore n'avait encore rien reçu de Zeus quand celui-ci lui tendit une magnifique amphore, close par un lourd cachet, en lui disant : « Mon cadeau est le plus précieux de tous. C'est le mystère, clé du bonheur... N'essaie donc jamais de briser ce cachet et de connaître le contenu de cette amphore : ce serait braver ma puissance suprême. »

Bientôt le char ailé d'Aphrodite emporta Pandore sur la



*Pandore ouvre l'amphore (selon une autre version : la boîte) contenant tous les maux de la terre. Le nuage funeste s'étant dissipé, un petit oiseau vert, symbole de l'espoir, s'envole vers les hommes.*

terre, avec ses abondantes richesses. Elle y devint l'épouse d'Épiméthée, avec qui elle coula d'abord des jours heureux dans un palais rustique de Thessalie. Mais sa curiosité, dont elle avait pu d'abord se rendre la maîtresse, grandissait chaque jour et, en dépit de tout serment, un jour qu'Épiméthée se trouvait à la chasse, elle n'y put résister et brisa le cachet qui scellait l'amphore fatale.

Il en sortit un vent de tempête qui renversa Pandore, et tous les maux de l'avenir, les douleurs, les maladies, la haine, dont l'amphore avait été la prison — se répandirent par toute la terre en y jetant la terreur.

Comme Pandore, à genoux, se tordant les bras, suppliait le

Ciel de lui pardonner, un oiselet aux plumes vertes s'échappa du col du vase en lançant un joyeux appel : ce petit oiseau était l'espoir.

Les hommes allaient avoir désormais le plus grand besoin de lui ! Tourmentés par le froid et la fièvre, traqués à toute heure par des bêtes fauves, incapables de vaincre les ténèbres, c'est la mort seule qu'ils pouvaient considérer comme un bien...

Mais quelqu'un entendit leurs invocations angoissées. un



*Prométhée descend de l'Olympe, porteur du flambeau qu'il vient d'allumer au feu du ciel. Il a bravé le ciel pour devenir le bienfaiteur des mortels.*





*Du haut de l'Olympe la voix de Zeus retentit. Elle éclate en reproches. Elle enjoint à Vulcain d'enchaîner Prométhée à un rocher du Caucase.*

titan qui naguère avait aidé Jupiter à monter sur le trône suprême, Prométhée, le propre frère d'Épiméthée. Une nuit il escalada l'Olympe, força les portes resplendissantes du Palais et déroba au char du soleil la flamme qui devait être l'instrument de tous les arts.

Redescendu sur la terre, il fit présent aux mortels de cette flamme qui ne s'éteindrait plus et qui devait changer toute la condition humaine.

Mais Zeus, pour punir Prométhée d'avoir osé braver sa puissance, le condamna à un épouvantable supplice. Il ordonna à Vulcain et aux cyclopes d'enchaîner le Titan à un rocher du Caucase où il n'entendrait plus la voix, où il ne verrait plus le visage d'aucun mortel, où, sentinelle inquiète, poussant mille plaintes, mille gémissements inutiles, il ne connaîtrait plus ni sommeil ni repos.

A tout ce qui l'approchait il ne pouvait que trembler. Un vautour, pour mettre le comble à ses douleurs, ne cessait de lui ronger le foie... Prométhée qui ne pouvait mourir, endura ces tortures pendant de longues années. Héraclès (Hercule) fils de Zeus et d'Alcmène, devait un jour le délivrer en brisant ses chaînes d'un coup de sa massue. Le corps supplicé roula à terre, cependant que l'esprit de Prométhée remontait dans la lumière pour se confondre avec elle.

Nous terminerons cet article par une citation de la tragédie d'Eschyle intitulée Prométhée. C'est le héros qui parle...

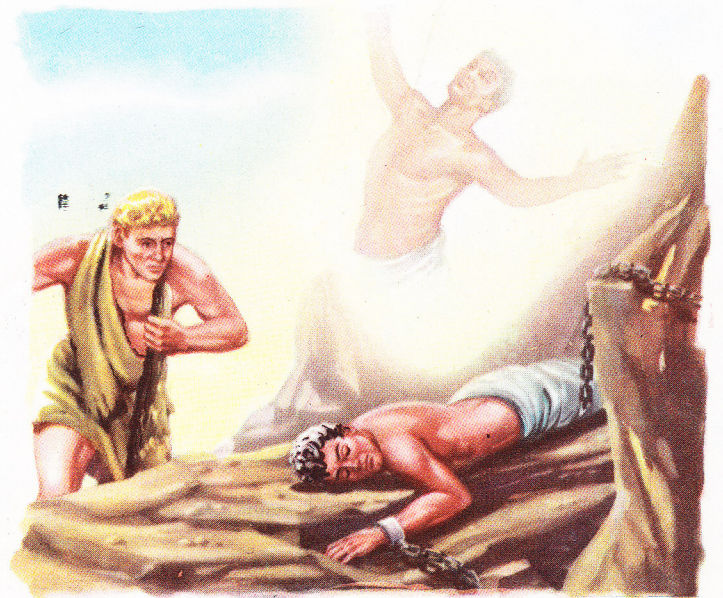
— Autrefois les hommes voyaient, mais ils voyaient mal; ils entendaient, mais ils ne comprenaient pas. Semblables aux fantômes des songes ils vivaient depuis des siècles, confondant pêle-mêle toutes choses. Ils ne savaient se servir ni des briques ni du bois, pour construire des maisons éclairées par le jour. Comme la frêle fourmi ils habitaient sous terre, dans des cavernes profondes où ne pénétrait pas le soleil. Nul signe certain qui distinguât à leurs yeux l'hiver, soit du printemps plein de fleurs, soit de l'été aux moissons abondantes. Ils agissaient, mais toujours au hasard, sans réflexion. Enfin je leur enseignai l'art d'observer et l'instant précis du lever des astres et l'instant précis de leur coucher. C'est moi qui inventai pour eux la science des nombres, la plus noble des sciences, pour eux je formai l'assemblage des lettres, je fixai la mémoire qui conserve tous les souvenirs,

la mère, l'instrument des Muses. C'est moi aussi qui, le premier, accouplai sous le joug les animaux auparavant sauvages, désormais domptés et obéissants, et le corps des mortels fut soulagé du poids des travaux les plus rudes. C'est moi qui attelai les chevaux, dociles au frein, à des chars splendides, orgueilleux d'opulence. Et ces autres chars aux ailes de lin, qui emportent le matelot sur les ondes, quel autre que moi les a inventés? » (trad. Alexis Pierron).

Car le feu que le Titan remit aux hommes, c'est aussi la lumière qui éclaire l'esprit.



*Pour rendre le supplice du Titan plus atroce encore, un vautour fondit sur Prométhée pour lui ronger le foie. Les hurlements de Prométhée firent résonner les échos de la montagne.*



*Vint enfin la délivrance. Hercule, fils de Jupiter et d'Alcmène, brisa d'un coup de sa massue les chaînes forgées par Vulcain. Le corps meurtri tomba au pied du rocher, mais l'esprit de Prométhée s'éleva dans la lumière du soleil.*



ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





**VOL. I**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

Editeur  
VITA MERAVIGLIOSA  
Via Cerva 11,  
MILANO